

désir et d'intention, et même par des œuvres de foi et de charité, vivant de la pensée de Jésus-Christ par la foi et de son sang par les sacrements, nous semblons avoir un cœur pour tout, excepté pour Jésus-Christ.

De là vient aussi que Jésus-Christ occupe une si petite place, — j'allais dire une place dérisoire dans notre vie, comme dans notre cœur. Car la vie d'un grand nombre de chrétiens de haut rang, estimables d'ailleurs et craignant Dieu, ressemble à leur demeure : il y a place pour tout, excepté pour Jésus-Christ. Entrez dans certaines demeures somptueuses, chrétiennes, parce que des chrétiens les habitent, et cherchez-y Jésus-Christ ; vous ne l'y trouverez pas. Dans les appartements d'honneur, il y a place pour tout, pour les souvenirs de famille, pour les objets d'art, pour des meubles précieux, pour tout ce qui tient au cœur de ceux qui y vivent, pour des riens de grand prix, pour tous ces objets inutiles, témoins encombrants d'une richesse qui ne se refuse rien, ou d'une aisance qui se donne comme elle peut, par la magnificence du mauvais goût, l'illusion de la fortune ; mais de Jésus-Christ il n'y a aucune trace ni aucun souvenir. Ne le cherchez pas davantage dans les appartements voisins, ceux où doit vivre habituellement cette famille chrétienne ; vous n'y trouverez ni sa croix, ni son image, ni rien qui vous dise qu'il est ici présent, qu'il y est chez lui dans une demeure dont il est le maître et le roi. Il y est pourtant, mais dans un endroit retiré, dans ces appartements intimes où ne pénètrent même pas les amis ; où l'on vit d'ordinaire seulement aux heures où l'on ne voit rien et où l'on ne peut penser à rien. C'est là toute la place réservée à Jésus-Christ dans un grand nombre de maisons chrétiennes : c'est la même place qui lui est faite dans la vie d'un bon nombre de chrétiens.

Je n'ignore pas, mes frères, que la part de Jésus-Christ est plus grande dans nos actions et nos œuvres que dans nos sentiments et nos pensées ; car nous restons chrétiens par habitude et par les pratiques dans l'âge mûr comme dans l'enfance, sans que Jésus-Christ croisse dans notre esprit et notre cœur pour y arriver à la plénitude de l'âge parfait. C'est pourquoi je vous disais tout à l'heure que Jésus-Christ parmi nous gouverne sans régner. Or, Jésus-Christ veut bien sans doute la vie et le fidèle service du